

**L'ÉDITO**

par Vincent ÉTIENNE

# Décret perfectible

**Ne pas savoir, cinq mois à l'avance, dans quelle société, voire dans quelle ville, vous reprendrez le travail à l'issue des vacances estivales.** Cette situation, qui serait jugée stressante aux yeux de bon nombre d'adultes, est aujourd'hui comparable à celle qu'affrontent 1569 élèves de sixième primaire à Bruxelles et en Wallonie. Le CIRI, la Commission inter-réseaux des inscriptions, a en effet officialisé à la veille de ces deux semaines de vacances le nombre d'élèves en liste d'attente pour l'attribution d'une place en secondaire. Le chiffre est certes en régression comparativement aux années précédentes ; il confirme l'imperfection du décret inscription qui plongera des enfants de 12 ans dans une angoissante attente jusqu'à la rentrée prochaine. Des parents, qui se sentent dépossédés du choix de l'établissement le mieux adapté à leur enfant ou à leur vision de l'enseignement, en sont venus ces dernières années à déménager afin d'augmenter les chances de leur enfant d'intégrer un établissement bien précis. Des cas de fraude

ont même été relevés ces dernières années. Créé en 2007 par Marie Arena (PS) afin d'ouvrir les écoles à la mixité sociale et de mettre un terme à la sélectivité opérée par un nombre très restreint d'établissements scolaires, ce décret inscription a connu moult évolutions et corrections, sans jamais parvenir à pleinement convaincre. À sept semaines des élections, tous les partis traditionnels réclament une réforme, une simplification voire la suppression de ce décret. La création de nouvelles écoles (Marie-Martine Schyns en annonce quatre cette année à Bruxelles) est assurément une première partie de la solution, mais on n'échappera pas à l'amélioration et à la revalorisation d'établissements jugés peu attractifs. Et une fois l'échéance électorale dépassée, il sera l'heure d'élaborer - et ce ne sera pas chose simple - le système qui permettra à tous les élèves d'effectuer le grand saut vers le secondaire sans le stress rencontré depuis plus de dix ans. Voilà un beau défi pour le prochain gouvernement.